

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-8-chem | \[Chirurgie contre masturbation ?\]](#)
[ItemFrançois Lallemand, \[photocopie\]](#)

François Lallemand, [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0474

SourceBoite_015-8-chem | [Chirurgie contre masturbation ?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Des pertes séminales involontaires](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)

TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchét jeune , 1836-1842

inopportunes, le jour aussi bien que la nuit ; obsession continuelle d'idées érotiques et d'images lascives.

Ayant sondé le malade je trouvai le canal très-sensible surtout vers le col de la vessie, et je pensai que les pollutions nocturnes et diurnes étaient entretenues par un état d'irritation dû à la masturbation. En conséquence, je proposai la cauterisation.

Elle fut pratiquée le lendemain, et produisit ses effets immédiats ordinaires ; mais ses effets curatifs ne se manifestèrent pas comme je m'y attendais. J'engageai alors le malade à examiner ses matières fécales avec plus d'attention. Quelques jours après, il m'apporta une douzaine d'*ascarides* qu'il venait de recueillir après une selle abondante.

Je lui conseillai les lavemens copieux d'eau froide, d'eau salée, de tanaïsie : mais ces moyens ne produisirent qu'un effet momentané, probablement parce que les *ascarides* remontaient trop haut. Ce fut le proto-chlorure de mercure qui les fit disparaître sans retour. Depuis ce moment les pollutions diurnes ont cessé complètement, les pollutions nocturnes sont devenues de plus en plus rares, et le rétablissement a marché de la manière la plus rapide. M. R. a repris ses études avec ardeur, et depuis long-temps, toutes ses fonctions s'exécutent parfaitement.

Il est évident maintenant que c'est la présence des *ascarides* dans le rectum qui a provoqué la masturbation et

entretenu les pertes séminales involontaires. J'aurais pu le soupçonner dès le premier jour que je vis le malade, car tous les détails que je viens de rapporter étaient contenus dans les notes très-étendues qu'il m'avait remises ; mais il y régnait un tel désordre et tant d'obscurité, que je ne pus d'abord débrouiller ce chaos : ses réponses étaient encore plus vagues et plus décousues ; ce qui se conçoit d'après l'état déplorable de ses fonctions intellectuelles : en sorte que je fus seulement frappé de la violence et de la durée des abus génitaux. Mais, quand je vis le peu de succès de la cauterisation, et que je relus ces notes, je fis plus d'attention à la manière dont la masturbation s'était développée, et je remarquai plusieurs symptômes auxquels je n'avais pas attaché d'importance, tels que les *grincemens de dents*, la douleur brûlante de la *pointe de la langue*, celle du *rectum* et de la *marque de l'anus* ; les selles *toujours glaireuses*, quelquefois *sanguinolentes*, et surtout la *fréquence et la durée des érections*, la *ténacité des idées érotiques*.

Quand la constipation est opiniâtre, il est rare que les selles contiennent une telle quantité de mucosité. Cette circonstance seule suffirait pour faire soupçonner que le rectum est irrité par des *ascarides*. Mais, ce qui est plus caractéristique encore, c'est l'opportunité des érections.

Lorsque les pertes séminales sont provoquées par toute autre cause que par des vers, les érections diminuent à mesure que la maladie s'aggrave ; elles deviennent fugaces, incomplètes, et finissent même par disparaître complètement. Quand elles persistent avec cette énergie et cette opiniâtreté, malgré le dépérissement profond et général

B. F.
1855

